

## **Dixième marche :**

### **« Div'arno... ! Le « planté » du phare Monsieur Bihannic, ce qui ne va pas, c'est le « planté » du phare ! »**

- « Tiens ton cap, petit ! Quand tu auras passé le Skeis et Roc'h Haro, tu vas chercher Arkel, et tu vas l'aligner dans le clocher du Kreisker, comme ça on passe Ar Villerezed et An Trebeziou (Trebechou) tranquille ! Ce sont les marques de pilotage des anciens, y'à plus personne qui connaît ça, il savait y faire les anciens. Souviens-toi de cela, ça te servira un jour... »

Le silence retomba dans la passerelle. Les cheveux ébouriffés par quelques heures de mer, Bihannic surveillait Le Hir du coin de l'œil tout en se roulant une cigarette... Seuls les 2 moteurs Baudoin 12 cylindres en V d'une puissance de 640 CV agitaient la vieille tôle rivetée du baliseur et trahissait la quiétude de ce matin de Mars 1960.

- « Regarde, tu as la butte de Kastell Ledan là-bas qui se met dans l'alignement du clocher de Cléder, on est sur une ligne de roches, Ar Villerezed Vian, Ar Villerezed Vras et An Trebeziou (Trebechou) au milieu. Tu le vois pas là avec le coefficient qu'il y a et la marée qui est presque haute, mais avec les 3,70 mètres de tirant d'eau du « Georges », faut se méfier ! Avec nos 12 nœuds, on taperait dessus, c'est pas sûr qu'ils aient leur fanal ce soir à Moguériec... »

Bihannic replongea dans ses pensées... Quelle idée il avait eu de raconter aux Ingénieurs Kergastel et Frouin que le « Georges de Joly » était capable d'assurer la pose de la tourelle du Port de Moguériec. Avec ses 17.5 tonnes de puissance, ce n'était pas la grue qui l'inquiétait, elle en avait vu d'autres, mais le « Georges de Joly », ce n'était pas un langoustier de Moguériec, 55 mètres de long pour 9.50 mètres de large, il fallait le rentrer dans le port tout de même et se maintenir dans le prolongement de la nouvelle jetée... Il aurait préféré approcher une bouée, ça il savait faire, mais Bihannic était un homme de défi et la finesse de la manœuvre, le poids de l'engin l'excitaient comme un môme.

- « Quand on a balisé les accès aux plages de Normandie au moment du débarquement, on doit être capable d'ajuster un fût en fonte qui arrive de Normandie sur une jetée en béton, non ? Qu'est-ce que t'en penses mon vieux « Georges » ?

A la barre, Le Hir regarda son patron et comprit vite qu'il parlait affectueusement au vieux baliseur comme s'il s'agissait de son enfant. Bihannic tirant sur son mégot émergea de sa volute de fumée et passa machinalement la main sur la plaque de laiton vissée sur la cloison de la passerelle. On pouvait y lire : « Hambourg -1929 ». L'année de la construction du « Georges de Joly » ...

Construit d'après des plans français, le « Georges de Joly » avait été livré par l'Allemagne à la France dès sa construction au titre des dommages de guerre prévus par le Traité de Versailles. C'est l'Ingénieur Général Babin, Directeur du Service des Phares et Balises qui avait proposé de le baptiser ainsi afin de perpétuer la mémoire de Georges de Joly (1864-1919) qui termina sa carrière comme Directeur des Ports Maritimes au Ministère des Travaux Publics.

- « J'ai un collègue à Moguériec, An Kamparzh Vian, dont j'ai connu le père quand celui-ci pêchait à l'Aber Wrac'h, il me raconte toujours le combat entre un navire allemand et un navire anglais qui a eu lieu ici, pas loin d'Ar Men Nevez. Tous les gamins de Moguériec

*avaient eu vite fait de se faire rappeler à l'ordre et de rentrer se cacher à l'intérieur ! Foutue guerre quand même !*

*La guerre, le vieux baliseur savait ce que c'était... Alors que les Allemands occupaient Brest depuis bientôt dix jours, le « Georges de Joly » et l' « André Blondel » avaient quitté le port dans la nuit du 18 au 19 Juin 1940 pour rejoindre Plymouth en Angleterre. Les ordres et la destination étaient restés confidentiels jusqu'au dernier moment et les familles de l'équipage avaient attendu, sans nouvelle, jusqu'à son rapatriement en Août. Réarmé par un équipage anglais, le navire avait ensuite poursuivi ses activités de résistance Outre-Manche pendant toute la durée du conflit mondial.*

*Le 5 Juin 1944, dans le cadre de l'opération « Overlord », le « Georges de Joly » et l' « André Blondel » toujours, étaient partis pour la France en compagnie de dragueurs de mines. Pendant les mois qui précédèrent la date fatidique, avec quatre autres baliseurs, ils avaient établi les chenaux d'accès aux plages normandes sur lesquelles les alliés allaient débarquer au petit matin du 6 Juin 1944.*

*Le « Georges de Joly », il avait tout vu du débarquement ! Dans les mois qui avaient suivi, il était même resté sur place, matérialisant ainsi les positions des nombreuses épaves qui jonchaient la côte Normande avant d'être affecté au Service des Phares et Balises de Brest en Mars 1946.*

- « Quand on a fait l'allumeur de réverbères pendant toute la guerre, on est capable de transporter un engin comme ça quand même ! Regarde-la cette petite tourelle toute allongée sur le pont-avant, tu vois comme elle sera fière, comme elle aura belle allure une fois dressée sur son socle de fonte ! Il faudra qu'ils lui mettent un coup de peinture quand même, parce que là, avec son métal à nu, elle ne ressemble pas à grand-chose ! T'aurais pu mettre une robe un peu chouette pour les « mogueriekiz », c'est pas comme ça qu'ils vont t'inviter à aller danser à Cléder, on t'a pas appris ça à Honfleur ? Madame roucoulait avec la « haute », elle se faisait tirer le portrait par Georges Seurat et maintenant on dirait qu'elle a mis sa tenue de plongée ! »*
- « Bihannic, on va pas tarder à arriver, je réduis la machine ? » hurla le mécano dont la bouille barbouillée de graisse trahissait ses fonctions à bord...*
- « Tranquille Le Guellec, ça va le faire comme ça ! Regarde petit, tu vois là-bas le clocher de Sibiril ? Et juste devant tu as le bout de la jetée de Moguériec qui est posé sur le Rocher de Saint-Catherine, Roc'h Katell... Tu casses ton cap et tu alignes au 162. C'est pour ça qu'ils veulent leur phare les « Mogueriekiz », pour prendre l'alignement ! Maintenant, ils vont avoir un problème, j'dis ça, j'dis rien, j'suis pas ingénieur, mais le verre de leur lanterne il est tout vert, ils sauront jamais la nuit s'ils sont dans l'alignement, il faudrait y intégrer un secteur blanc. Tu verras que dans quelques années ils vont réclamer une autre balise lumineuse pour aligner la nuit... Ecarte, div'arno, div'arno j'te dis, reste sur tribord, tu vois pas le langoustier qui vient vers nous non ? J'y crois pas, MX 3875, c'est la « Fleur des Ondes », c'est le père à An Kamparzh Vian qui est venu accueillir sa tourelle ! Eh Kamparzh, j'te croyais en train de courir autour du bassin de Perros-Guirec ? Ils t'ont laissé rentrer quand même ? On sait tous que t'as fait deuxième ! »*

*Au passage du « Georges de Joly », l'équipage se découvrit, bérets à terre, salutation des marins-pêcheurs, hommage de ces pionniers des mers pour la sentinelle qui désormais brillerait sur les nuits de Moguériec et les jours de leurs existences. Ils le savaient, une nouvelle unité entrait au port, un nouveau camarade rejoignait son mouillage.*

- « Quand tu arrives à la hauteur d'Ar Roc'h Forheg, tu quittes ton alignement et tu prends large vers Roc'h Vrin sinon tu vas à la côte, on va avoir besoin de faire un grand tour. Laisse, je vais faire maintenant !

Le moment que Bihannic attendait était arrivé. Depuis qu'il avait quitté Brest à l'aube, il ne pensait qu'à cela, passer la jetée, arrondir, jouer sur l'erre, le cul tourné vers Porzig Ar C'here, le nez bout à la jetée.

Le « Georges de Joly » se positionna dans le chenal, deux marches avant, deux marches arrière, ses grappins jaillirent de sa poupe et s'enfoncèrent dans le banc de sable tandis que le vieux « Georges » s'agrippait de toute son étrave aux hanches de la vigoureuse Katell en une étreinte toute maritime. La grue s'activa, le Phare de Moguériec s'éleva doucement dans les airs.

Tout juste prit-il le temps d'une pensée émue pour sa vieille charpente de bois qui l'avait soutenue à Honfleur pendant tant d'années. Il effleura amoureusement le doux béton concocté par les Ingénieurs Raoul et Frouin. Il était posé. Son étroite porte qui, à Honfleur, regardait le fleuve majestueux, tournait maintenant ses gonds vers le large. Le petit phare était devenu grand, né en eau douce, il s'élançait maintenant en pleine mer !

Tandis que le « Georges de Joly » desserrait son étreinte, Bihannic prit le temps de contempler le nouvel ouvrage... Une ligne de béton harmonieuse avait trouvé pour toujours son point d'exclamation. Resté sur la plage, n'ayant rien perdu de la manœuvre, An Kamparzh Vian observait la parade finale.

- « Oh An Kamparzh Vian, c'est toi donc ? Tu l'as ton phare, tu vas en payer de la lumière maintenant ! Va falloir en sortir de la langouste ! Elle va briller longtemps ta sentinelle et elle clignotera encore quand on t'appellera An Kamparzh Koz ! Allez mon « Georges », route toute sur Brest, on a encore de l'ouvrage, c'est pas demain que tu finiras au cimetière des bateaux de Landévennec ou à Bilbao, y'a de la bouée à lever ! »

Le « Georges de Joly » reprit la mer, jamais le Port de Moguériec n'avait reçu plus grosse unité. Le joyau avait rejoint son écriin, sur la jetée se dressait la « Sentinelle du Matin ».

